

recours encore au système de jachère morte, enseigné dans notre quatrième causerie.

Cependant nous insistons fortement sur la culture des légumes à cette époque, toutes les fois que la chose est possible.

En effet, les légumes étant presque indispensables à l'élevage de beaux animaux, de races améliorées, ainsi qu'à une production abondante de lait et de beurre, une ration ou deux de légumes par jour remplacent très avantageusement le foin pour un ou deux repas.

Si l'on a obtenu deux récoltes de grains, d'abord, les deux premières années, et si la culture des légumes a été faite la troisième année, à la quatrième, on doit reconstituer la prairie par la semaille de l'avoine, du blé ou de l'orge avec semis de graines de mil et trèfle. Toutes les diverses façons données les années précédentes pour la culture des grains, des légumes, ou par la jachère, ont eu l'effet de bien pulvériser et amoullir tout le terrain, et de le débarrasser de toutes les mauvaises herbes.

En suivant cette pratique, les travaux de main d'œuvre diminueront considérablement, et une terre ainsi conduite sera toujours dans un grand état de fertilité. Quelques pièces seulement produiront beaucoup plus de grains que toute la terre n'en produisait auparavant, le foin sera en abondance, un nombreux troupeau d'animaux chétifs qui étaient entretenus avec peine, et l'engrais le plus riche suffira presque à tous les besoins de chaque année.

Lorsque le moment sera arrivé de commencer à rompre les anciennes prairies, elles se succéderont toutes les unes aux autres. Chaque année une nouvelle pièce de prairie sera à rompre et à ensemer en avoine ou en blé; une autre sera cultivée en légumes, ou sera en jachère morte pour être ensemenée en foin au commencement de septembre; et celle rompue trois ou quatre ans auparavant et qui aura porté des légumes sera remise en avoine, blé ou orge avec mil et trèfle.

Cette vieille prairie sera ainsi refaite à neuf dans l'espace de trois ou quatre années, après avoir produit trois ou quatre récoltes abondantes avec une seule fumure.

De cette manière, les travaux de la ferme comprendront désormais, chaque année, deux pièces d'avoine, d'orge ou de blé sur les terrains à prairie, ainsi qu'une pièce de légumes ou en jachère morte, suivant le cas. Le renouvellement des herbages ou terrains à pacage produira aussi, chaque année, deux ou plus de pièces de grains, seigle, blé ou paille, sur terres sèches et une pièce de patates.

#### ENTRETIEN DES HERBAGES.

Ce que j'ai dit de l'entretien des prairies s'applique également aux herbages ou pâturages. Un hersage vigoureux donné le printemps lorsque la

terre est bien ressuyée ou durant le mois de septembre, suivi d'une légère couverture d'engrais consommé ou pourri, produira les meilleurs effets; ou, si on le préfère, à cause des mauvaises herbes, on peut rompre le vieux friche, en tirer d'abord une récolte de grains, seigle ou blé, ensuite une récolte de patates avec fumure, puis, à la troisième année, ensemer avec semis de trèfle blanc. Ce terrain dans l'espace de trois années sera aussi de nouveau converti en un bon pâturage après avoir produit trois bonnes récoltes successives avec une seule fumure.

Après quelques années de cette pratique ou bonne routine, lorsque tout ce système sera en pleine opération, c'est-à-dire, lorsque l'étendue de belles et bonnes prairies sera considérable, les pâturages gras et abondants, les animaux de la ferme améliorés et augmentés et, par suite, lorsque les engrais ou fumiers seront en abondance, il sera bientôt possible de rompre chaque année deux pièces de prairie et deux pièces de pâturages au lieu d'une. L'abondance des engrais permettra alors non seulement d'entretenir les prairies et les pacages, mais encore de faire toute espèce de culture, jardinages etc. L'axiome suivant que nous donnions dans notre première causerie sera alors parfaitement compris. "Avant tout il faut du foin; car avec du foin on a des animaux, avec des animaux, de l'engrais, avec de l'engrais, de la paille du foin, du grain, du pain."

#### UN AGRICULTEUR PRATIQUE.

Québec, 31 mars, 1868.

#### LA RECOLTE.

En Angleterre, on ne compte que sur une récolte moyenne.

En Ecosse, d'après les appréciations on n'espère pas même une récolte moyenne.

En Irlande, on compte sur une récolte un peu meilleure.

En Italie, il est certain que le Piémont et la Lombardie auront, des besoins, d'autant plus que toutes les provinces du Nord sont arrivées à la nouvelle récolte avec des stocks à peu près nuls.

Dans les duchés, la récolte est mauvaise sous le rapport de la qualité et de la quantité.

On estime, en somme, que les deux tiers du royaume ont une mauvaise récolte, comme il n'y en avait pas eu depuis 1853.

Dans les provinces danubiennes, les pluies qui sont survenues ont sauvé les récoltes de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie. Si la quantité laisse un peu à désirer, la qualité est supérieure.

En Russie, les renseignements sont nombreux et locaux. Il faut donc les analyser successivement.

Dans le gouvernement de Taganrog, la récolte est belle ou qualité, médiocre ou quantité.

De Bordianskas, on compte sur une bonne moyenne de guirkas et de blé dur.

De Rostoff, on écrit que la qualité des guirkas ne laissera rien à désirer; ils auront grand poids, mais ils seront un peu foncés en couleur.

D'Odessa, on affirme que la récolte de blé sera au-dessus de la moyenne, le poids très grand et la couleur foncée.

En Allemagne, les appréciations sont variées. Le Holstein, le Mecklembourg et le Hanovre ont été très favorisés; mais il n'y a aucune réserve de 1871.

De Pesth, on assure que la récolte ne dépassera pas une moyenne ordinaire. La rouille a fait beaucoup de mal.

La Suisse a une très belle récolte de blé, en général.

L'Espagne, comme quantité, a dit-on de belles récoltes.

En Belgique, on estime que sans être abondante, la récolte peut-être considérée comme bonne moyenne pour le blé.

En Turquie, la récolte sera moyenne en général, comme qualité.

Enfin, des Etats-Unis, on annonce que les rendements seront généralement supérieurs aux chiffres qui avaient été primitivement donnés. Cependant, le bureau agricole de New-York estimait à la fin du mois dernier, que la récolte en blé serait le 6-pour 100 inférieure à une bonne moyenne récolte ordinaire.

Le Times de Londres, renferme beaucoup de lettres des provinces mentionnant que la maladie des pommes de terre se propage et donne de grandes inquiétudes aux agriculteurs dans beaucoup d'endroits où on prévoit en hiver et un printemps très rigoureux.

On espère que la science finira par découvrir sinon le moyen de guérir le tubercule, au moins celui de diminuer l'effet de l'épidémie.

Dans les comtés de Staffordshire, Shropshire, de Worcestershire, de puis onze ans, les produits n'ont subi des ravages aussi désastreux.

La perte est estimée à cinquante pour 100.

On calcule qu'il y a actuellement en Californie 11 millions de moutons, ce qui fait une augmentation de 6,025,000 depuis 1869. Ces chiffres sont énormes.

Un nuage d'insecte inconnus s'est abattu sur les moissonneurs près de Brastod, comté de Kent Angleterre. Leurs piqûres causent de grandes souffrances. Les femmes et les enfants sont surtout les victimes de ces envahisseurs qui ressemblent quelque peu aux marainguins.